

25. Donner des conseils

Niveau:	B1-B2.
Durée:	Environ 1 heure.
Support:	Une série de dialogues de <i>Tempo 2</i> (Unité 2, page 37), Didier, 1997.
Objectif:	Donner des conseils de manières différentes en fonction de l'interlocuteur. Utiliser des niveaux de langue différents, des outils linguistiques tels que l'impératif, le conditionnel.
Matériel:	Un tableau, un lecteur de CD/cassettes, l'enregistrement du dialogue.
Salle:	Chaises et tables mobiles pour regroupement.

Remarques

Cette activité comporte plusieurs étapes :

- d'abord, un exercice de compréhension auditive qui a pour objectif de reconnaître, dans les différentes situations entendues, le problème évoqué et le conseil qui est donné ;
- puis, une compréhension dont l'objectif sera de repérer les différentes manières dont sont donnés les conseils (modes et temps utilisés, niveau de langue) ;
- enfin, après avoir reconnu les différents moyens utilisés pour donner des conseils, un jeu de rôles permettra de reprendre et de varier, dans d'autres situations, ces différents procédés en fonction de l'interlocuteur, du niveau de langue, du problème et du degré de conviction qu'on veut conférer aux conseils que l'on souhaite donner.

■ DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Première étape de la compréhension du document sonore (10 minutes)

Passer deux fois de suite chaque situation en demandant aux étudiants de repérer simplement pour chacune d'entre elles, le problème et le ou les conseils proposés. Ce travail se fait individuellement.

Puis, demander aux étudiants de vérifier, voire de compléter leurs réponses, en travaillant deux par deux.

LA TRANSCRIPTION DES DIALOGUES

1.

– Ça va, Maurice ?

– La santé, ça va, mais pas les finances, je n'ai plus un sou et je dois payer mes impôts avant lundi.

– Je serais toi, je revendrais ma grosse Mercedes, tu ne l'utilises presque jamais, et j'achèterais une petite cylindrée à crédit.

2.

– Tu n'as pas l'air en forme, Martine...

– Non, en ce moment j'ai du boulot par-dessus la tête. Je suis complètement crevée.

– Tu devrais voir Denise Médecin, elle organise des week-ends de remise en forme. J'en ai suivi un il y a un mois. C'est très efficace.

3.

– Alors Marc, ça va les études ?

– Mon père est furax. Je suis nul en maths, le français c'est pas mieux, il n'y a qu'en gym que ça marche et dans deux mois, c'est le bac.

– Ben, il a raison ton père. Tu passes des heures devant la télé. Tu n'ouvres jamais un bouquin. Tu devrais te mettre sérieusement au boulot. En deux mois, tu peux rattraper ton retard !

4.

– Je ne m'entends plus avec René. On se dispute sans arrêt.

– Marie, c'est des choses qui arrivent dans un couple. Parle-lui, prenez un peu le temps de vivre, faites un petit voyage, ça devrait s'arranger, vous n'allez pas divorcer !

5.

– Qu'est-ce qui t'arrive Josiane ? Tu as changé de coiffure ?

– Non.

– Tu as changé pourtant.

– Ben, écoute. J'ai pris un peu de poids pendant les vacances.

– Il ne faut pas te laisser aller. Régime, ma vieille. Bouge-toi un peu, fais du jogging.

6.

– Alors, Pierre, il paraît que tu sors avec Lucie ?

– Non. Qui est-ce qui t'a dit ça ? Remarque, moi, je voudrais bien.

Mais elle ne me regarde même pas.

– Tu sais, les filles, il faut les faire rire, sinon, elles t’ignorent. Je ne sais pas moi, offre-lui des fleurs, invite-la au restau, fais-lui des petits cadeaux.

2. Mise en commun

Passer ensuite à la correction : les étudiants viennent au tableau et, pour les six dialogues entendus, écrivent quel est le problème et quels sont les conseils :

SITUATION	PROBLÈME	CONSEILS
1.	Il n’a plus d’argent pour payer ses impôts.	Vendre sa Mercedes.
2.	Martine est très fatiguée.	Faire un week-end de remise en forme.
3.	Marc est nul en français et en maths et il passe le bac dans deux mois.	Se mettre au travail.
4.	Marie se dispute avec son mari.	Prendre le temps de vivre, faire un petit voyage.
5.	Josiane a grossi	Faire un régime, faire du jogging.
6.	Pierre n’intéresse pas Lucie.	Des fleurs, un restau, des petits cadeaux.

3. Deuxième étape de la compréhension du document (15 à 20 minutes)

À ce moment, les étudiants voient plus clairement la thématique de chaque situation, ils peuvent dès lors identifier comment sont donnés les différents conseils. Le professeur leur demandera donc d’identifier quels modes et quels temps, quelles formulations, sont utilisés pour donner les conseils, et éventuellement quel niveau de langue est privilégié : registre courant ou familier.

Après encore deux écoutes successives de chaque situation, les étudiants compareront et compléteront deux par deux leurs réponses avant de passer à la correction.

4. Reprise des formulations

Écrire au tableau les formulations utilisées pour donner les conseils :

SITUATION	FORMULATIONS DES CONSEILS
1.	Je serais toi, je revendrais ma grosse Mercedes... (formule: «je serais toi» + verbe au conditionnel)
2.	Tu devrais voir Denise Médecin... (devoir au conditionnel + infinitif)
3.	Tu devrais te mettre sérieusement au boulot (devoir au conditionnel + infinitif)
4.	Parle-lui, prenez un peu le temps de vivre, faites un petit voyage. (impératif, qui appartient à un registre plus familier)
5.	Il ne faut pas te laisser aller. Régime, ma vieille. Bouge-toi un peu, fais du jogging. («il faut» + infinitif; nom sans article; impératif)
6.	Tu sais, les filles, il faut les faire rire [...] offre-lui des fleurs, invite-la au restau, fais-lui des petits cadeaux. (mêmes procédés que précédemment).

Demander aux étudiants quels procédés permettent de donner un conseil de façon plus appuyée («il faut...», l'impératif, un nom sans article) et ceux qui permettent de donner un conseil de façon moins directe, plus atténuée («tu devrais...», «je serais toi,...»).

Demander aussi aux étudiants s'ils connaissent d'autres manières de donner des conseils. Par exemple: «à ta/votre place» + un verbe au conditionnel; «tu pourrais» + infinitif.

Faire remarquer les expressions suivantes du registre familier:

- «se mettre au boulot» = se mettre au travail
- «Régime, ma vieille.» Cette phrase est elliptique du verbe = «Il faut que tu fasses un régime» ou «Fais un régime». «Ma vieille» se dit de façon affective à une amie qu'on connaît depuis longtemps.

Le registre familier est utilisé non seulement dans les conseils donnés, mais aussi dans les dialogues, à d'autres moments.

Si vous en avez le temps, ou bien si les étudiants posent des questions, vous pouvez revenir sur des expressions telles que :

- «J'ai du boulot par-dessus la tête» = j'ai trop de travail, je suis submergée de travail.

- «Mon père est furax» = mon père est furieux.

– «Tu n’ouvres jamais un bouquin» = tu n’ouvres jamais un livre, c’est-à-dire tu n’étudies pas.

– «Bouge-toi un peu» = fais quelque chose pour que cette situation change, mais aussi fais du sport.

5. Production orale : jeu de rôles (préparation, écoute et correction)

Les étudiants travaillent deux par deux (personnages A et B) pour préparer un jeu de rôles (10 minutes environ). A a un problème et demande conseil à un(e) ami(e), B, qui lui donne plusieurs conseils et réussit à le/la convaincre. Les étudiants peuvent choisir le contexte situationnel qu’ils veulent, mais l’enseignant leur donnera certaines consignes :
– réutiliser les différentes manières de donner un conseil vues précédemment :

– en fonction de la situation de communication choisie, utiliser le niveau de langue qui correspond (choix du lexique, structures syntaxiques, modes et temps employés).

Écouter chaque dialogue et noter les erreurs. Prendre soin de vérifier que les étudiants ont bien suivi les consignes. Après chaque prestation ou en fin d’écoute, demander aux étudiants de trouver eux-mêmes la correction en interaction.

27. Débattre pour ou contre...

- Niveau :** B1.
Durée : 2 heures.
Support : Une discussion dans Réussir le DALF, Entraînement à la compréhension orale (Unité 82, enregistrement n° 22), Didier, 1996.
Objectif : Initiation au débat, exprimer son opinion - argumenter - convaincre.
Matériel : Un tableau, un lecteur de CD/cassettes, l'enregistrement et la transcription de la discussion.
Salle : Chaises et tables mobiles pour regroupement.

Remarques

L'activité se déroule en 2 temps :

- une phase de compréhension orale avec repérage des stratégies mises en œuvre dans une situation de débat ;
- une phase d'expression orale pour mettre en pratique ce qui a été observé.

■ DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Première écoute

Constituer un nombre pair de groupes, chaque groupe comprenant trois ou quatre personnes. Consigne : repérer le thème de la discussion et si les personnes sont tout à fait d'accord, parfois d'accord ou pas du tout d'accord. L'enregistrement est écouté dans son intégralité et sans prise de notes.

Les étudiants répondent ensuite aux deux questions posées précédemment (le thème et l'opinion).

TRANSCRIPTION DE LA DISCUSSION

- Non, ils ne sont pas du même avis. Écoutez-les.
- D'abord les machines nous font gagner du temps !
- Ah oui ? Alors, comment se fait-il que les gens, maintenant, soient toujours pressés ? Je n'ai pas le temps ! Je n'ai pas le temps ! Autrefois,

nos parents savaient vivre plus tranquillement. L'heure pour eux, c'était l'heure du soleil, pas l'heure de l'horloge de l'usine.

– Mais, vous n'allez pas me dire... Si vous gagnez du temps grâce à une machine... vous pouvez en profiter pour aller au théâtre.

– Vous rêvez ! Ce n'est pas moi qui gagne du temps, c'est mon patron. Résultat, je travaille autant mais, comme il n'y a plus assez de travail pour deux, mon ancien collègue est maintenant au chômage.

– Et la fatigue ? Vous devez admettre que, grâce aux machines, le travail est moins pénible. Voyez le tracteur. C'est plus facile maintenant d'être cultivateur ! Et la machine à laver ?

– Oui, bien sûr, ces exemples... Mais souvenez-vous des usines et du travail à la chaîne : l'homme devait obéir au rythme de la machine, aux cadences. L'horreur. L'homme était mécanisé, affolé par la vitesse, esclave de la machine. Et puis, il n'avait plus aucune initiative, toujours les mêmes gestes, pas de création...

– Grâce aux machines, en tout cas, on peut produire davantage, c'est l'abondance : plus de blé, plus de voitures, plus de...

– Ah, parlons-en de l'abondance. Appelons-la plutôt surproduction et vous direz alors la vérité : trop de viande, trop de beurre, trop de ceci, trop de cela. On ne sait plus quoi en faire, ça fait baisser les prix et les producteurs sont mécontents ! Et puis c'est facile de parler d'abondance. Vous savez bien qu'à côté du luxe il y a la misère, les nouveaux pauvres, les sans-abri... Allons, allons, ouvrez les yeux !

2. Deuxième écoute

La moitié des groupes va relever les arguments en faveur des machines, l'autre moitié les arguments contre. Lors de cette deuxième écoute, les étudiants sont donc invités à prendre des notes.

3. Mise en commun et troisième écoute

Une mise en commun rapide à l'intérieur de chaque groupe avant une nouvelle écoute pendant laquelle les étudiants vérifient et complètent les informations.

4. Le pour et le contre...

Faire deux colonnes au tableau : « arguments pour » et « arguments contre ». Demander aux étudiants de citer le premier argument pour, puis le premier argument contre, le deuxième argument pour et le deuxième argument contre, etc. de façon à mettre en regard arguments et contre-arguments, comme suit :

ARGUMENTS POUR	ARGUMENTS CONTRE
Les machines font gagner du temps donc plus de temps libre.	Les gens sont toujours pressés ; c'est le patron qui gagne du temps ; pas assez de travail pour deux ; chômage...
Le travail est moins fatigant.	L'homme est mécanisé, esclave de la machine. Pas de création, pas d'initiative.
On produit plus, c'est l'abondance : plus de blé, plus de voitures...	Surproduction : trop de viande, trop de beurre ; les prix baissent ; il y a la misère, les nouveaux pauvres...

5. Lecture et analyse de la transcription

Distribuer ensuite la transcription du document, le faire lire à voix haute par deux étudiants en attirant leur attention sur l'intonation, vérifier que tout est bien compris, puis demander à l'ensemble de la classe d'examiner comment arguments et contre-arguments s'enchaînent avec repérage des connecteurs notamment :

- D'abord les machines...
- Ah oui ? Alors comment se fait-il... ?
- Mais, vous n'allez pas me dire... ?
- Etc.

Les étudiants sont amenés à comprendre que la contre-argumentation est construite à partir de l'argumentation ; reprise des arguments pour en démontrer les faiblesses :

- Si vous gagnez du temps grâce à une machine, vous pouvez en profiter pour aller au théâtre.
- Ce n'est pas moi qui gagne du temps, c'est mon patron.

Les termes positifs sont transformés en termes négatifs : abondance ≠ surproduction, plus de ≠ trop de.

6. Mise au point lexicale

Avant de passer au débat, procéder à une petite mise au point lexicale. Les étudiants sont toujours par groupes de trois ou quatre et on va considérer que l'on a quatre groupes. Chaque groupe va chercher des mots et expressions pour :

- exprimer son opinion (groupe 1) ;

- exprimer son accord (groupe 2);
- exprimer son désaccord (groupe 3);
- persuader (groupe 4).

Au bout de 10 minutes maximum, le premier groupe fait part de ce qu'il a trouvé et l'enseignant écrit le vocabulaire au tableau. Demander aux autres étudiants de compléter et ajouter vous-même quelques termes, le cas échéant, avant de passer au groupe suivant. Exemples :

Exprimer son opinion

- Je pense que...
- J'estime que...
- Il me semble que...
- Je suis sûr(e)/persuadé(e)/convaincu(e) que...
- À mon avis, ...
- Personnellement, je dirais que...
- J'ai le sentiment que...

Exprimer son accord

- Je suis d'accord avec vous.
- Je partage votre point de vue.
- Ce que vous dites est juste.
- Vous avez raison de dire que...
- C'est exact/c'est certain/c'est vrai que...

Exprimer son désaccord

- Je ne suis pas de votre avis.
- Je pense que vous vous trompez.
- Vous avez tort de dire que...
- Vous faites fausse route.
- Je ne vous suis pas dans ce raisonnement.

Persuader

- Je vous affirme/je vous assure que...
- Voyons, réfléchissez, vous savez bien que...
- Vous n'ignorez pas que...
- Vous croyez vraiment que.../Vous pensez réellement que... ?
- Soyez réaliste !

7. Préparation du débat

On peut maintenant passer au débat. La discussion peut être envisagée sur la base du «pour» ou «contre» ou bien à partir d'une affirmation avec laquelle on est «d'accord» ou «pas d'accord». Les thèmes dépendent

évidemment du niveau linguistique des apprenants mais aussi de leurs centres d'intérêt et du contexte culturel. Voici quelques exemples :

Pour ou contre ?

Les jeux vidéo, le téléphone portable, l'interdiction des voitures dans le centre des villes, la limitation de la vitesse sur les routes, l'interdiction de fumer dans les lieux publics, l'ouverture des magasins 24h/24 et 7 jours/7, la légalisation des drogues douces, les OGM, l'euthanasie, la peine de mort...

D'accord ou pas d'accord ?

Une femme doit arrêter de travailler quand elle a des enfants, la télévision est responsable de la montée de la violence chez les jeunes, il est plus agréable de vivre à la campagne que dans une grande ville, l'utilisation du courrier électronique (ou des SMS) entraîne une dégradation de l'écrit...

Les groupes vont débattre deux par deux, soit : le groupe 1 est pour les jeux vidéo, le groupe 2 est contre ; le groupe 3 est pour le téléphone portable, le groupe 4 est contre, etc.

On pourrait demander aux étudiants de choisir librement leur camp, mais pour obtenir des groupes équilibrés, il est préférable de garder les groupes tels qu'ils ont été constitués au début de la séance et que ce soit l'enseignant qui décide de la position adoptée par chaque groupe. Il en découle naturellement que des étudiants ne partagent pas le point de vue qu'ils doivent défendre. Cela ne fait rien, comme des avocats, ils vont devoir «jouer le jeu» et se montrer convaincants.

Chaque groupe, pendant 10 minutes, prépare ses arguments. Circuler dans la classe, mais n'intervenir qu'en cas de nécessité.

Avant que le débat ne commence entre les deux premiers groupes, rappeler que chaque membre du groupe doit participer, qu'il est important de bien écouter les arguments de la partie «adverse», qui doivent servir à construire la contre-argumentation, et qu'il faut essayer d'utiliser le lexique vu précédemment. Les autres groupes écoutent le débat et devront déterminer quel groupe leur a paru le plus convaincant.

8. Le débat

Il faut compter 10 minutes de débat pendant lesquelles l'enseignant prend des notes concernant à la fois les erreurs linguistiques et la stratégie mise en œuvre. Il est également possible d'enregistrer le débat ce

32. Enseigner l'histoire par les pratiques de l'oral

Niveau :	B1.
Durée :	45 minutes.
Support :	Extrait de l'émission <i>Des racines et des ailes</i> , ayant pour thème «La naissance du Paris moderne», présentée par Patrick de Carolis – première diffusion le 22 janvier 2003 sur FR3.
Objectif :	Compréhension d'un documentaire télévisuel.
Matériel :	Un tableau, un magnétoscope, l'enregistrement et la transcription du document vidéo.
Salle :	Chaises et tables mobiles pour regroupement.

Remarques sur l'objectif

Partant de l'idée que l'on enseigne avec la langue quelque chose d'autre que la langue (l'histoire, la géographie et la culture en général) et que l'avenir de l'enseignement des langues vivantes prend de plus en plus cette direction, on inscrit cette activité dans le cadre d'une réflexion que la classe aura commencé à mener sur la ville, l'espace urbain, la comparaison des différents habitats.

Elle intervient en phase finale pour apporter une dimension historique à ce que les étudiants connaissent de la ville de Paris. Elle propose aussi une explication de l'architecture haussmannienne, perçue à l'étranger comme typiquement parisienne.

Remarques sur le support

On utilise, ici, ce support pour permettre l'accès à un contenu historique et culturel qu'il serait difficile d'aborder par d'autres procédés à ce niveau de leurs connaissances. Bien évidemment, la transcription ne saurait rendre toute la richesse du contenu de ce document vidéo, elle n'en témoigne d'ailleurs que d'une petite partie. Il est, pour cette raison, important que les exercices proposés à la classe prennent en compte le prélèvement d'indices visuels, aussi nécessaires à la construction du sens que les indices auditifs.

■ DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Présentation de l'activité, discussion

Introduire le travail en sollicitant un rappel de ce qui est connu, de ce qui a déjà été abordé en classe sur le thème de la ville, des immeubles, des appartements. Structurer ce contenu sous forme de discussion au cours de laquelle peuvent apparaître les éléments suivants :

- Dans Paris, le moderne et l'ancien sont mélangés.
- Il y a plusieurs centres historiques.
- Il n'y a pas de quartiers interdits à la circulation comme dans beaucoup d'autres villes.
- On trouve de nombreux jardins et espaces verts.

La discussion peut aussi porter sur les quartiers que l'on préfère, ceux qu'on aime le moins et le justifier. Puis sur les habitations et les structures habitables :

- Dans les vieux appartements, les plafonds sont très hauts.
- Il y a souvent une cheminée dans chaque pièce. Est-ce qu'elles sont en état de fonctionnement ?

– Un jour, j'ai vu dans un texte le mot « vestibule », qu'est-ce que c'est ?

Les étudiants prennent librement la parole, s'interrogent ou interrogent l'enseignant pendant quelques minutes.

2. Visionnement du document vidéo

Expliquer aux étudiants qu'ils vont regarder une vidéo qui explique la structure des immeubles et des appartements haussmanniens. Après l'avoir visionnée, les étudiants font, s'ils le désirent, des commentaires :

- C'est difficile de comprendre quand l'homme parle dans la rue.
- Il est très grand, cet appartement !
- La propriétaire semble très fière d'habiter là.
- Qu'est-ce que c'est vieux, dans la cuisine !
- C'est très cher de louer un appartement comme celui-là ?

3. Compréhension du document vidéo

Distribuer à chacun une feuille comprenant 20 questions portant sur le contenu du document et leur demander de les lire en silence avant de revoir la vidéo.

1. Quelles sont les caractéristiques des immeubles construits par le *baron Haussmann* ?
2. Combien d'étages comprennent ces immeubles ?

3. Quelle est la principale caractéristique de *l'appartement haussmannien* ?
4. De quelle couleur sont les murs de cet appartement ?
5. Quelle était la fonction du *petit salon* ?
6. Quels éléments de mobilier pouvez-vous relever ?
7. Quelle était la fonction du *grand salon* ?
8. Deux espaces permettaient aux hommes et aux femmes de se retrouver, lesquels ?
9. Que peut-on en conclure sur les relations entre les hommes et les femmes à cette époque-là ?
10. Quels meubles caractérisent *l'espace de réception* ?
11. Quelles remarques peut-on faire sur la décoration de cet appartement ?
12. Où menait *la porte dérobée* ?
13. Pourquoi l'appelait-on ainsi ?
14. Que remarquez-vous sur les murs du couloir qui tourne autour de l'escalier ?
15. Qu'est-ce que l'on peut constater dans la cuisine ?
16. Où menait *l'escalier de service* ?
17. Quelle impression vous donne-t-il ?
18. De quels édifices s'est inspiré *l'appartement haussmannien* ?
19. Qui habitaient ces appartements au XIX^e siècle ?
20. Quels sont, d'après vous, les avantages et les inconvénients d'habiter actuellement un tel appartement ?

Remarques

On choisit un exercice plus simple si l'ordre des questions suit le fil du document. Mais on peut aussi opter pour des questions données dans le désordre, ce qui exige de l'étudiant un effort supplémentaire de concentration.

Choisir selon les compétences de l'ensemble des étudiants. Choisir aussi quelle part accorder aux informations émanant d'une compétence de compréhension verbale, sans oublier toutes celles qui découlent de l'observation des images et des impressions que l'on en reçoit. Ce second choix serait, bien sûr, plus adapté à une classe dont les compétences linguistiques s'avèrent plus faibles.

4. Correction des questions

Les étudiants se mettent ensuite en groupes et, en discutant, cherchent les réponses aux questions qu'ils écrivent chacun sur leur feuille.

Si un désaccord est constaté dans les réponses fournies, il est bon de revoir le document pour départager les étudiants, ce que l'on peut facilement faire puisque le document dure seulement 5 minutes.

Corrigé

1. Les façades doivent être en pierre. Les lignes doivent filer, c'est-à-dire que les immeubles doivent être alignés les uns sur les autres. Le premier immeuble construit dans une avenue sert de modèle aux autres car le permis de construire n'existe pas encore.
2. Six étages.
3. La distribution des pièces en enfilade (l'enfilade à la française), les pièces se suivent les unes après les autres. Il n'y a pas de couloir qui les sépare.
4. Ils sont de couleur crème.
5. Il était réservé aux femmes.
6. Une cheminée, un miroir au-dessus, un tapis devant, un radiateur, 5 abat-jour, une table de bureau avec une chaise en paille, un meuble de bureau, une bibliothèque murale, une autre bibliothèque basse, aux murs, tableaux et dessins, 2 grandes fenêtres, un grand tapis au centre de la pièce.
7. Il était réservé aux hommes.
8. L'espace de réception avant le dîner et la salle à manger.
9. Les hommes et les femmes n'avaient pas toujours les mêmes discussions, les mêmes occupations, les mêmes centres d'intérêt.
10. On y trouve de nombreux fauteuils, une table basse (de salon), un piano et son tabouret.
11. Il y a beaucoup de livres, beaucoup de tableaux aux murs, beaucoup de tapis. Les sols sont recouverts d'un parquet, sauf dans la cuisine. Chaque pièce comprend une cheminée, surmontée d'un miroir à l'encadrement doré qui contribue à agrandir l'espace visuel de l'ensemble. De nombreux abat-jour diffusent une lumière tamisée. L'ensemble donne une impression de douceur, de calme et d'atmosphère propice à la réflexion, à l'étude.
12. Elle conduisait aux espaces secondaires, c'est-à-dire aux lieux où les domestiques travaillaient.
13. Parce qu'elle ne devait pas se voir, elle était masquée par la peinture du mur. «Dérobée» signifie ici «cachée» à la vue.

14. Ils sont recouverts de livres.
15. Elle semble dater du XIX^e siècle. On n'y remarque aucun appareil électroménager. Elle comprend en revanche une cuisinière à bois, des casseroles en cuivre qui pendent aux murs, des bûches de bois qui sont entassées sous la fenêtre, un sémaphore précieusement conservé, etc.
16. Aux chambres de service qu'on appelait aussi «chambres de bonnes».
17. Tout est gris. Les murs sont fissurés. Il semble laissé à l'abandon et produit un saisissant contraste avec l'excellent état de l'appartement.
18. De l'hôtel ou du château aristocratique du XVIII^e siècle.
19. Les bourgeois du Second Empire.
20. Réponse libre.

À cette phase, intervenir pour compléter, placer les informations dans un cadre conceptuel, donner les repères de cette période déterminante de l'histoire de France et pourtant généralement peu connue puisque complexe par sa grande instabilité politique :

Rappels historiques

- 1853-1870: Georges Haussmann est préfet de la Seine.
- 1814 (22 juin): Napoléon 1^{er} abdique.
- 1814-1830: Restauration et Second Empire.
- 1814-1824: Louis XVIII.
- 1824: Charles X.
- 1830: La Révolution de Juillet instaure la Monarchie de Juillet.
- 1830-1848: Louis-Philippe I^{er} devient «Roi des Français». Son régime est marqué par l'essor de la bourgeoisie possédante.
- 1848: Les journées de février fondent la II^e République.
- 1848-1851: D'abord fraternelle et démocratique (instauration du suffrage universel, liberté de la presse et de réunion), la II^e République évolue après l'insurrection ouvrière de juin 1848 vers le conservatisme, ce qui favorise l'ambition de Louis Napoléon Bonaparte, triomphalement élu président le 10 décembre 1848.
- 1851: Par le coup d'état du 2 décembre, il instaure un régime présidentiel autoritaire.

1852-1870:	C'est le Second Empire. Louis Napoléon Bonaparte est devenu Napoléon III (2 décembre 1852).
1871:	Défaite de l'empire lors de la guerre franco-allemande, la III ^e République est proclamée.
1871-1944:	III ^e République.
1944-1958:	IV ^e République.
Depuis 1958 à nos jours:	V ^e République.

LA TRANSCRIPTION DU DOCUMENT VIDÉO

(La scène se passe sur le boulevard de Sébastopol. Les interlocuteurs : l'architecte Pierre Rinon, la propriétaire de l'appartement, le journaliste qu'on ne voit pas car c'est l'œil de la caméra. J = le journaliste, A = l'architecte, P = la propriétaire.)

J: La façade haussmannienne, elle est forcément en pierre...

A: Oui, c'est une obligation qui figure dans l'acte de vente. C'est la manière finalement dont Haussmann légifère puisqu'il n'y a pas de loi à proprement parler.

J: Il n'y a pas de permis de construire à cette époque.

A: Le permis de construire viendra plus tard.

J: Donc là, on leur dit simplement: vous devez utiliser de la pierre pour les façades.

A: C'est ça. Quand les propriétaires achètent le terrain pour construire, on leur impose une pierre de taille, on leur désigne la carrière, en général dans les belles avenues comme celle de l'Opéra, on indique aussi que les lignes doivent filer, ce qui donne une certaine harmonie, une certaine homogénéité, une certaine monotonie pour ceux qui n'apprécient pas cette esthétique. L'idée d'Haussmann c'était: à partir du moment où on construit un immeuble dans une avenue, les immeubles suivants doivent le prendre comme modèle. C'est le modèle qui se répète et qui crée l'uniformité.

(Devant la porte d'un immeuble. L'architecte sonne à la porte.)

J: Là, on va chez une de vos amies qui habite au second étage.

A: Voilà.

J: Et c'est un immeuble haussmannien typique.

A: Fin du Second Empire, oui, tout à fait à la fin du Second Empire, peut-être même les premières années de la III^e République mais ça n'a pas, ça n'a pas changé.

J: Donc 1870, 1875.

A: Autour de 1870, voilà, voilà, autour de 1870.

(L'architecte sonne à la porte d'un appartement du deuxième étage.)

P: Bonjour, Pierre. *(s'adressant à la caméra)* J'attire déjà votre attention sur quelque chose d'extraordinaire qui est cette sonnette d'origine.

J: On l'a vue en rentrant.

P: C'est un appartement dont le passé fait qu'on n'ose pas y toucher, on n'ose pas transgresser. Parfois on me dit: si tu repeignais tout en blanc, tu aurais... etc., mais moi je crois que je ne pourrais pas repeindre en blanc.

A: Tout le monde n'a pas vos scrupules...

P: Alors, ça c'est le petit salon originairement, donc pratiquement dans chaque pièce, vous avez quatre portes à doubles vantaux, celle-ci ayant été pour des raisons fonctionnelles un petit peu habillée.

J: L'enfilade à la française, on appelle ça.

A: Ah oui, c'est typiquement français. L'enfilade à la française permet d'avoir une vue qui s'enfile d'un bout à l'autre de l'appartement.

J: C'est-à-dire que tout communique et tout était censé communiquer.

A: Oui, c'est un héritage ce mode d'habiter, avec des distributions de pièces en enfilade, c'est un héritage de l'Ancien Régime, de l'habitat aristocratique et c'est une manière pour la bourgeoisie au fil du XIX^e siècle et notamment sous la Second Empire de récupérer un mode d'habitation aristocratique.

J: C'est-à-dire que les bourgeois font comme les aristocrates.

A: Voilà, les bourgeois habitent à la manière aristocratique du XVIII^e siècle.

P: Donc, le petit salon était réservé pour les femmes, elles y tenaient salon pendant que les hommes se réunissaient dans le grand salon et on se rejoignait après dans la salle à manger en se donnant le bras.

J: Donc, là c'est l'espace de réception avant le dîner.

P: Avant le dîner, cette porte étant généralement fermée, la table étant mise ici de ce côté-là, la domesticité, enfin la domesticité entre guillemets, c'est peut-être pas un terme que j'affectionne mais... passait de l'autre côté donc on ne l'apercevait pas et on ouvrait effectivement ces portes-là pour rentrer dans la salle à manger.

J: Au moment du dîner, hommes et femmes se retrouvaient dans la salle à manger.